



Le moment présent en psychothérapie. Un monde dans un grain de sable, Daniel N. Stern (Odile Jacob, Paris, 2003)

DANS **DEVENIR 2004/2 Vol. 16** , PAGES 153A À 160A
ÉDITIONS **MÉDECINE & HYGIÈNE**

ISSN 1015-8154

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-devenir-2004-2-page-153a?lang=fr>



CAIRN · INFO

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Médecine & Hygiène.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

Notes de lecture¹

Le moment présent en psychothérapie. Un monde dans un grain de sable

Daniel N. Stern (Odile Jacob, Paris, 2003)

Les livres de Daniel Stern témoignent toujours d'un moment important dans la pensée en psychopathologie du développement, et en général, d'un saut conceptuel en gestation dans ce mouvement de pensée. Ce livre ne fait pas exception. On y trouvera la même formidable incitation à réfléchir sur un aspect que nous pensions banal, et à partir de là, de proposer une révolution des modèles existants. On y retrouve aussi l'extraordinaire capacité de synthèse entre les informations issues de divers domaines qui caractérisent la pensée de Daniel Stern. Si ce livre ne s'applique pas strictement à la petite enfance, il en tire l'essentiel. En effet, Stern insiste sur l'importance du moment présent. Et comme le notait il y a longtemps déjà le philosophe grec Chrisippe, seul le présent existe. Et ceci est bien entendu particulièrement vrai pour le bébé, du moins c'est là le point de vue de Stern. L'intérêt pour le moment présent est ancien dans la réflexion de Stern, il date de son utilisation du film et de la vidéo pour l'étude des interactions mère-enfant. Les moments interactifs clefs apparaissent comme les composantes fondamentales de l'expérience. Son sujet est l'expérience subjective et particulièrement les expériences qui provoquent un changement. L'hypothèse de base est que le changement se fonde sur l'expérience, et que le moment présent est l'unité de processus des expériences qui nous intéressent au premier chef. Stern rappelle la différence entre la conscience primaire (*awareness*) et la conscience réflexive (*consciousness*). De la même façon qu'il avait proposé une conception révolutionnaire, constructiviste, du développement du fonctionnement mental, à la suite de celle de Bowlby, et qui se passe de la notion de stade et de celle de pulsion, Stern propose que la conscience plutôt que l'inconscient soit l'énigme centrale et le point d'intérêt de la psychologie du développement. Le moment propice, le « *ppç*, le Kairos », celui où quelque chose apparaît, devient l'objet

¹ Ces notes de lecture sont signées Antoine Guedeney.

de l'étude. C'est cet objet que s'est donné le « Groupe de Boston », avec Karen Ruth-Lyons, Louis Sander, Edward Tronick entre autres, et dont la réflexion a nourri ce livre. Stern explore d'abord toute l'importance phénoménologique du moment présent, puis il en aborde l'utilisation dans la clinique et dans la psychothérapie. Le livre bénéficie d'un glossaire, d'une bibliographie détaillée et d'un appendice dans lequel figurent le détail et la méthodologie, ainsi que l'étude de validation de l'entretien micro-analytique dans lequel on incite le sujet à explorer un moment présent en détail. Le point de vue, très structuraliste, est que la structure de ce moment présent reproduira celle de la pensée du sujet en général, de la même façon dont nous en parle le poète William Blake, cité par Stern : « Dans un grain de sable voir un monde et dans chaque fleur des champs le Paradis, faire tenir l'infini dans la paume de la main et l'Eternité dans une heure ».

Écrit avec le talent remarquable de l'auteur pour nous rendre intelligents, et nous amener au détail d'une réflexion pointue, c'est un livre indispensable à lire, pour participer au débat qu'il ne manquera pas de lancer, tant parmi les psychothérapeutes que les développementalistes.

Psychanalyse et psychologie du premier âge **Martin Dornes, préface de Jean Laplanche**

(PUF, Paris, 2002, 345 pages)

Voici un livre dont on n'entend pas beaucoup parler, mais qui a déjà une influence importante. C'est en effet un pavé dans la mare. Martin Dornes est né en 1957. Dornes est sociologue et psychologue en psychologie du développement, directeur adjoint de l'Institut de psychologie de l'université de Francfort. Il est membre de l'Institut de psychanalyse de l'université de Kassel. A la suite de Bolwby, de Stern, de Lichtenberg et de Fonagy, influencé par Fraiberg, et lecteur attentif des travaux de psychologie du développement anglo-saxons, Martin Dornes témoigne de la vivacité de la réflexion théorique et psychopathologique outre-Rhin, et en Suisse allemande, et de sa liberté de pensée. Dornes n'hésite pas à lancer d'emblée un débat sur ce que la recherche sur le petit enfant amène comme question à la psychanalyse : l'enfant reconstruit et l'enfant réel, avec un plaidoyer pour la prise en compte de l'enfant réel, et des données sur le développement, comme y insistait Bowlby. Il n'hésite pas à déclarer que la théorie sur le processus primaire et secondaire devrait être modifiée. Il propose une théorie de l'identification projective comme communication intentionnelle, et se range à une conception

développementale du fonctionnement mental, par opposition à une position structuraliste. Il soutient que le psychique existe dès le début comme face interne du biologique mais pas comme fantasme (p. 91). Dans les dix-huit premiers mois de la vie psychique, le fantasme est pour lui inscrit dans les schémas sensori-moteurs de Piaget, dans les modèles de perception affect/action de Lichtenberg, dans les représentations d'interactions généralisées de Stern. Pour Dornes qualifier de fantasmes les corrélats mentaux des processus corporels paraît inopportun et déconcertant. Le chapitre 5 est consacré à la révision des apports de Piaget et de Mahler à la lumière des recherches récentes. Le chapitre 6 propose l'hypothèse de base de Dornes, à savoir que les premières formes de conscience sont des affects et non des fantasmes, et que les affects du nourrisson sont déclenchés par les perceptions ou des sensations internes et non par des représentations ou des fantasmes. Dornes ne voit chez le nourrisson aucun indice de l'existence d'une agressivité primaire, aucune envie primaire, ni agressivité primaire, qui apparaît ainsi ne pas avoir les critères de la pulsion. Le chapitre 7 est consacré aux aspects psycho-dynamiques de la mort subite du nourrisson. Ce thème a été depuis longtemps traité par Jochen Stork en Allemagne, et c'est probablement un des plus faibles du livre. On y voit à l'œuvre le besoin de théorie à tout prix, face à quelque chose d'insupportable et de scandaleux. La recherche, toujours faite bien sûr rétrospectivement, d'une interaction troublée dans les cas d'authentique mort subite du nourrisson me paraît réellement ajouter l'insulte à la blessure. Le chapitre suivant est consacré à la littérature connue sur la désorganisation de l'attachement et à la maltraitance, sans véritable apport théorique. Le chapitre suivant reprend le fil théorique : pour Dornes, l'agressivité semble secondaire aux situations de conflit et de déplaisir, sans caractère primaire, laissant les caractères de pulsion. Le chapitre 10 critique la notion d'inconscient à la lumière des données récentes sur la mémoire procédurale et la mémoire déclarative, à la suite des travaux de Tulvig sur les différents types de mémoire.

Il s'agit d'un livre remarquablement stimulant, écrit de façon vivante, illustré de vignettes cliniques, et qui témoigne d'une grande capacité de synthèse entre deux éléments d'ordre psychanalytique ou développemental. La réflexion est fondamentalement épistémologique avec une capacité remarquable à dégager l'essentiel et les données du problème. C'est donc une contribution majeure au débat entre point de vue psychanalytique et point de vue du développement, et une fenêtre

sur la rigueur et la richesse de la réflexion en langue allemande. C'est ce que souligne la préface de Jean Laplanche, a priori étonnante sur un tel sujet et sur de telles positions, proches de celle de la théorie d'attachement. On peut remercier les Presses Universitaires de France d'avoir publié cet ouvrage, bien traduit par Claude Vincent, avec cependant une curieuse insistance à traduire fantasmes par fantaisie, en regrettant l'absence de mention du titre original, de sa date de publication, l'absence de mention des ouvrages précédents de l'auteur et la décision franchement légère dans une édition universitaire de tronquer la bibliographie de cet ouvrage, sous le prétexte que la plupart de ces textes non traduits en français seraient de toute façon inaccessibles au lecteur !

Au total un livre indispensable à lire, stimulant, bourré de réflexion et d'information.

L'embryon sur le divan. Psychopathologie de la conception humaine

Benoît Bayle, préface du professeur C. Huriot

(Paris, Masson, 2003, 168 pages)

Voici un manuel de psychopathologie périnatale pour les étudiants et les praticiens consacrés à la procréation médicale assistée et sur ses divers aspects et ses conséquences psychologiques et psychopathologiques. Benoît Bayle est psychiatre, spécialisé en psychiatrie périnatale et en bio-éthique, praticien hospitalier en psychiatrie infanto-juvénile. Le livre est remarquablement écrit et se situe dans une perspective psychopathologique à la française. Un de ses aspects les plus intéressants est probablement la récapitulation de l'histoire des conceptions de l'embryon humain de l'Antiquité à nos jours. Les observations sont très vivantes, en particulier dans le contexte de la pathologie mentale, et celle du viol et de l'inceste. On regrette que la bibliographie soit limitée et surtout que les données longitudinales sont absentes, comme le sont les références en langue anglaise.

La consultation thérapeutique périnatale. Un psychologue la maternité

Sylvain Missonnier, préface de B. Golse (La vie de l'enfant, Erès, 2003, 255 pages)

Voici le premier livre de Sylvain Missonnier, psychologue, maître de conférences en psychologie clinique, attaché à la maternité et au CAMSP de l'hôpital de Versailles. Il s'agit d'une contribution à la fois

clinique théorique remarquable d'un auteur déjà très connu dans ce champ, sur le rôle d'un psychologue dans une maternité. Après plus de dix années d'expérience de pratique clinique et de recherche dans ce champ, Sylvain Missonnier fait le point sur son expérience et nous la transmet ; il explore au passage les difficultés d'instauration de la parentalité, les rôles des changements sociaux, avec un art remarquable de la description de l'actuel, la notion d'anticipation, celle de prévention. Il dresse un panorama de la psychopathologie de la grossesse de la naissance et du post-partum. Il aboutit au cadre de la consultation thérapeutique en pré- et en postnatal, et nous donne une théorie des modes de son action et de celle de l'interprétation ou du rapprochement dans ces circonstances. L'ouvrage retrouve les qualités de son auteur : il est remarquablement vivant, avec une expression écrite remarquablement suggestive, qui sait utiliser des matériaux variés avec virtuosité, avec des histoires cliniques passionnantes, et raconté avec un talent d'écrivain réel : l'histoire de Madame S. dans le chapitre sur l'éthique, est exemplaire, et pourrait être donnée en exemple de mode d'intervention thérapeutique et comme prototype de la clinique de la périnatalité. Sylvain Missonnier a presque tout lu, il a le don du professeur de nous en faire partager les fruits, qu'il s'agisse de la littérature – la grande –, ou de la littérature analytique ou de la littérature spécifique au champ de la petite enfance et de la périnatalité. Un ouvrage attachant, comme son auteur, et qui rassemble sous un faible volume une très considérable expérience clinique et de réflexion.

L'échec de la protection de l'enfance

Maurice Berger (Dunod, Paris, 2003, 152 pages)

Maurice Berger est professeur associé de psychologie à l'université Lyon 2, chef de service en psychiatrie de l'enfant au CHU de Saint-Étienne et psychanalyste. Nous connaissons ses ouvrages sur les séparations à but thérapeutique, le travail thérapeutique avec la famille, les troubles du développement cognitif, l'enfant instable. Il donne ici une contribution majeure et remarquable, polémique et provocatrice. Cette contribution est basée sur son travail clinique, depuis de nombreuses années dans le service de Saint-Etienne, qu'il a consacré à l'évaluation et au suivi des enfants placés. Son constat est sévère – l'échec de la Protection enfance – et argumenté, s'il l'est cependant de façon parfois rapide, et sans donner sa place à la défense. On peut en discuter l'étendue, mais pas le fait que 270 000 enfants et adolescents sont en France concernés par le dispositif de Protection de l'enfance, et qu'il existe

remarquablement peu d'évaluation de ce que ce système prévient ou de ce qu'il produit, en termes de répétition ou de troubles. Le point de vue essentiel de Maurice Berger est que le placement ne peut se faire sans une évaluation clinique rigoureuse de la situation, ni son maintien ni sa terminaison. Trop souvent, l'idéologie actuelle, au contraire de la précédente, brutalement séparatrice, est celle du retour dans une famille qui est au fond restée très souvent très dysfonctionnelle. L'enfant est alors rendu à ses parents au détriment de ses liens d'attachement avec une famille d'accueil sans que la situation ait fondamentalement changé. Maurice Berger déplore l'absence de suivi continu du placement et l'absence générale de mise en place d'un dispositif d'écoute individuelle de l'enfant. Berger pointe l'écart entre les résultats du dispositif de Protection de l'enfance et l'argent dépensé, l'écart entre nos connaissances en particulier en matière d'attachement, de besoin de sécurité de l'enfant, de continuité, et les décisions prises, la peur des intervenants vis-à-vis des familles, l'idéologie du maintien du lien familial à tout prix et insiste encore une fois sur le fait qu'il est remarquable qu'un système si coûteux et si généralisé ne donne lieu à aucune évaluation réelle de son coût humain et financier. On peut y ajouter le fait du recours au placement en institution, et non pas au placement familial d'emblée, qui reste une spécialité française et qui fait peser sur de jeunes enfants le poids de la séparation. Il n'est pas rare de voir de jeunes enfants placés, le temps de l'évaluation, pendant une année ou plus, alors que de nombreux pays développés ont supprimé les institutions de type pouponnière, et n'ont recours qu'au placement familial, même en urgence.

L'histoire de Carine, publiée dans cette revue même, comme une des premières études de suivi (Moulhot, 2000), est impressionnante à divers titres. Le livre présente d'autres situations cliniques assez impressionnantes, mais que nous connaissons bien. Force et faiblesse, il est écrit comme un document d'urgence, pour témoigner, faire savoir, influencer. Il se termine par un exemple de jugement d'un tribunal québécois, à la suite d'une évaluation par la clinique de l'attachement, en contraste avec ce qui est fait en France. En annexe on trouve aussi des extraits d'un guide précédemment écrit par l'auteur sur l'évaluation des capacités parentales, et des propositions de réforme législative. Ce livret est donc un cri, troublant et bouleversant, et un appel à la prise en compte de la réalité française, et de l'inadéquation d'une administration trop centralisée et opaque à la tâche de la Protection de l'enfance et de son suivi. Le jugement pourrait paraître injuste vis-à-vis de nombreux professionnels qui font remarquablement bien leur travail. Nous avons

quotidiennement dans notre travail de pédopsychiatre public l'exemple de la protection qui est offerte à des mineurs en danger ou abandonnés, et des effets remarquables de ce système de protection, quand il passe par un travail de pensée, cohérent, réfléchi et durable, attentif à la prise en compte de ce que montre l'enfant, soucieux des faits cliniques. Mais nous voyons que ceci est loin d'être toujours le cas et l'on peut être d'accord avec Maurice Berger sur la nécessité d'un examen du fonctionnement de la protection de l'enfance en France. Celle-ci apparaît véritablement comme un aspect refoulé du fonctionnement social et politique, de ce dont personne ne veut réellement se soucier. En témoigne l'annonce jamais suivie d'effets de la réforme de l'ASE, le maintien de pouponnières du type de celle de Denfert, l'absence de recours à des expertises par des équipes spécialisées utilisant des moyens d'investigation cliniques validés.

Au total, un livre nécessaire, sur un sujet brûlant.

Perinatal Mental Health. A guide to the Edinburgh Postnatal Depression Scale

John Cox et Jeni Holden (Gaskell, The Royal College of Psychiatrists, 2003)

Nouvelle mouture du livre paru chez le même éditeur en 1994, (*Use and Misuses of the EPDS*), ce petit livre retrace la grande aventure de l'EPDS, l'*Edinburgh Postnatal Depression Scale*, l'échelle de dépistage de la dépression postnatale de Cox et coll, publiée en 1987, et sans doute l'une des échelles les plus utiles et utilisées en clinique et en recherche à l'heure actuelle. Ce qui ne justifie pas un titre qui semble indiquer que l'instrument résume la santé mentale périnatale... Avec 10 pages de références, 20 traductions, une revue de la littérature sur la DPN, et un précieux chapitre sur l'utilisation en clinique, en recherche et en dépistage, ce petit livre est absolument indispensable à ceux qui travaillent en périnatalité, et sera, je l'espère, rapidement traduit en français par la Société Marcé Francophone.

Les relations parents-enfants. De la naissance à la puberté

Michèle Bourrat et Roger Garoux (Cursus, Armand Colin, 2003, 177 pages)

Dans l'excellente collection Cursus, un ouvrage de notre collègue Michèle Bourrat est consacré au développement sous l'angle des relations

précoces. Clair, bien informé, il s'adresse aux étudiants, et apprécie les apports des grands groupes théoriques. On peut regretter que l'information se limite à la psychologie et à la psychopathologie surtout française et assez peu récente. Le point de vue est celui de la psychanalyse freudienne, et celui d'autres points de vue n'est pas rendu de façon très précise (Bowlby, groupe des indépendants britanniques et américains qui mettent pourtant la relation au cœur de leurs systèmes). Une présentation claire, un bon chapitre sur la latence et des histoires cliniques en font un bon outil pédagogique.